



Union départementale des syndicats CGT du Nord



03.59.26.06.30



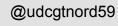
contact@cgt59.fr

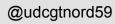


254 bd de l'usine 59030 Lille cedex



You Tube www.cgt59.fr





UDnews#59



# NOUS SOMMES UN LIEN ENTRE 3 MILLIONS D'ADHÉRENTS.





Plus que Jamais, nos équipes continuent de se mobiliser pour vous, afin de tisser un lien toujours plus solide.

aesio.fr



Santé - Prévoyance - Épargne - Retraite - Auto - Habitation

ACSO musualla, musualla spurche aux dispositions du besit du code de la musualité, immanicaties aux le nº 77% EST 381 dont le alique social sec 4 sus du Calman (no por 35000 EMPES Crédit phoes Réselle Rambaux Document non contraticaté à cancelles publications 27-056-014.



## EDITO

### FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES TRAVAILLEURS DANS LA PERIODE ELECTORALE

Cette intervention [prononcée au CCN] fait suite à notre Commission exécutive qui s'est tenue le 9 novembre dernier à Lille. Elle questionne notre tactique, notre stratégie et, partant, notre place et notre rôle au sein de la lutte des classes.

Les contradictions s'aiguisent : contradictions entre puissances impérialistes comme le démontre l'affaire des sous-marins, contradictions entre les puissances impérialistes et les pays dominés dont le durcissement des attaques contre Cuba est un exemple, contradictions entre le capital et le travail auxquelles la « crise sanitaire » a donné et va donner encore plus d'ampleur. Car c'est aux travailleurs que le capital va demander de rembourser les dettes accumulées, tout l'argent emprunté par le gouvernement pour le distribuer principalement aux monopoles du CAC 40. Avec la casse de l'assurance chômage, les privés d'emploi sont les premiers à passer à la caisse.

Blessé et déclinant, le capitalisme, en crise générale, est de plus en plus violent. Et les réactions des travailleurs peuvent être tout aussi violentes, boostées par un sentiment de dépossession qui entraîne un fort rejet du système. Il y a eu des mouvements : Gilets jaunes, anti-passe et d'autres vont naître. Mais nous devons reconnaître que notre organisation a connu et continue de connaître certaines difficultés d'analyse et de pratique pour aller au-devant de ces forces inorganisées.

Le système n'a plus rien à offrir que la récession. Il se fascise et la répression gouvernementale et patronale contre tous ceux qui osent contester s'intensifie. En parallèle, pour faire diversion et tenter de masquer la crise économique, sociale et environnementale qu'il est incapable de résoudre, le Capital, afin de préserver ses profits et sa domination, table, comme il l'a toujours fait, sur la division des travailleurs par la promotion du racisme et la création d'un ennemi intérieur. Hier le Juif et les communistes, aujourd'hui l'Arabe et les musulmans. C'est le rôle des médias. C'est aussi le rôle d'un Zemmour ou d'une Le Pen dont la fonction est de faire réélire Macron ou l'un de ses clones pour faire accepter à moindre frais l'appauvrissement de l'ensemble des travailleurs.

C'est ainsi que dans le clair-obscur qui caractérise la période que nous traversons surgissent des monstres qui pourraient échapper à leur créateur. En ces temps de tous les dangers mais aussi de tous les possibles pour les travailleurs, il incombe à la CGT la responsabilité de faire entendre la voix des travailleurs en imposant les revendications de salaires, de conditions et de temps de travail, de sécurité sociale dans la campagne électorale.

Pour cela, il nous faut clairement et avec détermination privilégier la lutte qui finit toujours par payer au dialogue social qui finit toujours par faire payer! Il faut en finir avec le grand écart entre ce que nous disons, ce que nous proposons et ce que nous faisons ou plutôt ce que nous ne faisons pas.

Pour faire face aux enjeux de la période une série d'appels confédéraux réguliers serait la bienvenue. Malheureusement, paralysé par une sorte d'hémiplégie idéologique, il semble que nous restions confinés l'arme au pied dans l'attente d'un improbable miracle. Le miracle des urnes, nous le savons, est un mythe paralysant. Surtout dans une période de rejet du système qui s'exprime, chez les travailleurs désabusés, par l'abstention massive, la grève des urnes.

Notre rôle – et c'est la raison pour laquelle nous sommes une confédération- est alors de chercher à unifier les luttes partielles nombreuses en une lutte générale puissante et viser la transformation de la grève des urnes en grève tout court durant la période électorale.

A l'Union départementale des syndicats CGT du Nord nous sommes convaincus que c'est la lutte, la lutte organisée et déterminée qui permettra d'unir les travailleurs et mettra un frein à la fascisation de la société.

Dans cette optique, la Commission exécutive a décidé d'intensifier son travail de coordination des luttes à travers un plan de déploiement et de parrainage centré sur le salaire, ponctué d'appels réguliers à la grève (1 par mois minimum) et à la manifestation partout sur le territoire du département jusqu'à l'été à partir du 4 décembre, journée nationale des privés d'emploi à laquelle nous adosserons la question des salaires, du temps de travail et la défense de la sécurité sociale. L'une au moins de ces manifestations aura pour thème : vous ne nous diviserez pas. Au racisme, à la xénophobie, à l'islamophobie les travailleurs répondent : unité de classe !

Nous ne laisserons pas les candidats tranquilles. Ni à l'élection présidentielle ni aux élections législatives. Jusqu'à l'été nous mettrons toutes nos forces dans la bataille pour gagner la grève dans le Nord. Cela peut être perçu comme utopique mais une chose est sûre : les combats perdus d'avance sont ceux qu'on ne mène pas.

> Le Bureau de l'Union départementale **16 NOVEMBRE 2021**

SOMMAIRE	
Aesio	Page 2
Edito	Page 3
Solidarité avec Cuba	Page 4
Histadrout	Page 5
Déclaration de	Pages 6 - 7
Georges Ibrahim	
Abdallah	
HJ HEINZ France	Page 8
UGICT	Pages 9 –13
Histoire de classe	Page 14
Groupe UP	Page 15
Macif	Page 16



Commission paritaire: 0219 S05921 ISSN0152-383X

Directeur de la publication : Jean Paul DELESCAUT



Changez de regard sur l'actualité sociale

# SOLIDARITE AVEC LA RESISTANCE PEUPLE CUBAIN CONTRE LE BLOCUS

#### Etouffée par un blocus criminel...

Les Etats-Unis imposent à Cuba un blocus économique, commercial et financier depuis 1962. Cette punition collective illégale et criminelle est régulièrement dénoncée par l'Assemblée Générale de l'ONU. En 2021, 184 pays ont voté la résolution demandant la levée du blocus, 2 ont voté contre (États-Unis et Israël).

Sous le mandat de Trump, 190 mesures supplémentaires (dont 50 depuis le début de la pandémie !) ont encore durci les conditions d'existence des Cubains Ces mesures touchent le tourisme, l'envoi d'argent mais aussi le secteur de la santé puisque les USA sanctionnent les pays qui commercent avec Cuba. Trump a inscrit Cuba sur la liste des pays terroristes, ce qui complexifie énormément les échanges bancaires.

L'accès à la nourriture, aux médicaments et à l'électricité est devenu encore plus compliqué.

## ...Cuba parvient quand même à produire et à livrer des vaccins...

Si la première vague n'a quasiment pas eu d'incidence, le variant delta - plus contagieux - a durement frappé le pays. Grâce à la résistance et la détermination du peuple cubain et de son gouvernement, l'île dispose aujourd'hui de 5 vaccins (dont Abdala, efficace à 92,28 %, et Soberana 2). 83,7 % de la population a reçu au moins une dose, malgré le manque de matériel médical. Fidèle à son internationalisme, Cuba, économiquement assiégée, parvient malgré tout à livrer des vaccins à différents pays comme le Venezuela par exemple.

#### ... dans un contexte lourd de menaces...

Contrairement à ce qu'il avait promis, Joe Biden ne revient pas sur les sanctions de Trump. Au contraire, il est partisan d'une « intervention humanitaire » c'est-à-dire d'une action militaire visant à prendre le contrôle de Cuba pour y rétablir l'exploitation de l'île par les multinationales et la mafia étatsuniennes.

#### Une initiative syndicale internationaliste...

Cet acharnement impérialiste contre un peuple qui résiste doit être combattu souverain vigoureusement ne serait-ce que pour notre propre résistance, notre propre souveraineté déjà mise à mal par l'alignement sur l'impérialisme US et les diktats de l'Union européenne. L'exigence de la levée immédiate du blocus revêt une dimension de plus en plus importante dans nos syndicats. Il ne s'agit pas d'une situation classique. Ce n'est pas une crise économique, un conflit ou des dysfonctionnements internes au pavs qui provoquent les difficultés. Il s'agit, répétons-le, d'un impérialisme qui tente d'étouffer un pays et un modèle alternatif au

capitalisme par la force, la menace, l'ingérences, les attentats et la désinformation permanente. Cuba résiste, mais nous ne pouvons pas la laisser seule

#### ...en phase avec les besoins du peuple cubain

Les syndicalistes cubains nous font part d'une situation difficile liée aux pénuries et aux coupures d'électricité. Ils la comparent à la « période spéciale », qui a suivi l'effondrement de l'URSS et des pays socialistes d'Europe. C'est dire la gravité de la situation et l'urgence d'agir. Nous ne pouvons pas, objectivement et politiquement, rester inactifs face à cette injustice. Fidèle à notre tradition internationaliste, et à nos liens d'amitié nés des coopérations syndicales, nous avons déjà participé à diverses initiatives contre le blocus. Il nous semble cependant qu'il faut aller plus loin.

L'Union départementale propose à toutes les Unions locales et tous les syndicats CGT du Nord de s'associer à l'opération « des conteneurs pour Cuba »



pour faire connaître au plus grand nombre l'injustice, l'illégalité et le caractère criminel du blocus, mais aussi pour aider concrètement et urgemment le peuple cubain. La priorité est la collecte d'argent qui permet de financer le transport, mais aussi l'achat des marchandises spécifiques à moindre coût.

L'union départementale du Nord organise la collecte financière, vous pouvez transmettre règlement à l'UD CGT Nord. Les marchandises peuvent également être collectées, à la condition de respecter un cahier des charges pour faciliter l'expédition et l'utilisation sur place.

Les marchandises collectées par les unions locales et les syndicats devront être acheminées à un point de stockage central qui se trouve au sein de l'Union départementale des syndicats du Nord 254 boulevard de l'usine à Lille les lundi mardi jeudi et vendredi de 9h00 A 12H00 et de 13H00 A 16H00.

- Matériel médical léger (seringues, coton hydrophile, gaze, sparadrap, masques, gants chirurgicaux, etc.)
- Produits médicaux (antibiotiques, analgésiques, etc.)
- Equipements médicaux lourds (respirateurs, oxymètres, etc.)
- Produits alimentaires pour bébé (lait maternisé)
- Produits alimentaires pour adultes (huile, farine, conserves de viande et poisson, etc.

# Faire constamment le grand écart : Statégie ou impotence idéologique ?

# INTERVENTION DE L'UNION DEPARTEMENTALE CGT NORD AU COMITE CONFEDERAL NATIONAL

Cette première intervention fait suite au Comité général des syndicats CGT du Nord qui s'est tenu le 22 octobre dernier à Dunkerque. Elle questionne nos affiliations internationales et les relations que nous entretenons avec certains syndicats, notamment la HISTADROUT Israélienne.

Depuis sa création, la **HISTADROUT** a soutenu l'occupation et adopté des politiques racistes à l'encontre des travailleurs palestiniens en déniant leurs droits. Elle a gardé un silence complice devant les crimes commis par l'état colonial contre le peuple palestinien tout au long des décennies d'occupation.



La HISTADROUT, le plus important syndicat d'Israël, est au cœur même du mouvement sioniste. Dans les années 1920, elle dirigeait des campagnes mettant la pression sur les entreprises afin qu'elles embauchent des juifs et qu'elles boycottent la main-d'œuvre palestinienne. Au cours du soulèvement et de la grève générale massive des Palestiniens, de 1936 à 1939, la HISTADROUT a fait appel à des briseurs de grève juifs pour remplacer les Palestiniens et elle s'est alliée aux forces britanniques pour réprimer le soulèvement.

Aujourd'hui, plus de 130 000 Palestiniens (soit 18 pour 100 de la main-d'œuvre palestinienne) sont employés en Israël et dans ses colonies illégales. Bien que la législation israélienne interdise aux syndicats palestiniens de s'organiser dans les colonies, la HISTADROUT refuse de représenter les travailleurs non juifs dans les colonies.

Au regard de cette situation, les relations que nous entretenons avec la HISTADROUT dans la CSI nous questionnent sur notre place au sein de cette confédération internationale. En effet comment peut-on appeler au respect des droits des travailleurs palestiniens, appeler à la libération de Georges Abdallah ou mener campagne contre le racisme tout en acceptant de partager la même affiliation qu'un bien étrange syndicat dont les statuts comportent « la défense du travail juif » et qui se pose en instrument de division des travailleurs au service du projet sioniste ?

Il est remarquable que les thuriféraires de la démocratie à l'occidentale, prompts à donner des leçons et à formuler de vives et injustes critiques à l'égard de la FSM se confinent dans un silence assourdissant lorsqu'il s'agit, à l'intérieur de la CSI, ancêtre de la CISL fondée par la CIA, d'évoquer la HISTADROUT ou même les syndicats étatsuniens qui, pour beaucoup, cherchent à casser le grand mouvement de grève qui secoue les USA où, comme partout, la lutte des classes s'aiguise.

Sommes-nous condamnés à sans cesse faire le grand écart entre ce que nous disons et ce que nous faisons, le grand écart entre ce que nous portons et revendiquons et ce que nous acceptons dès que nous nous retrouvons à la table des grands du monde occidental? Car, contrairement à la FSM avec laquelle nous sommes censés « rechercher l'échange et l'unité », si j'en crois notre document d'orientation page 44, à la CSI il y a peu de place pour les syndicats des pays du Sud.

Ce grand écart constant serait-il alors une stratégie ou n'est-il qu'une impotence idéologique ?

## DECLARATION DE GEORGES IBRAHIM ABDALLAH 23 OCTOBRE 2021 Lue devant les grilles de la prison de Lannemezan

Cheres Camarades, cheres Amies,

Après un mois d'intense mobilisation solidaire en France, ainsi qu'ailleurs dans d'autres pays, vous voici rassemblés aujourd'hui face à ces murs et à ces barbelés. Comme il y a un an, ou même une décennie pour certains d'entre vous, votre simple présence ici suscite toujours beaucoup d'émotion et autant d'enthousiasme. Voyez-vous Camarades et Amies, l'ambiance dans ces sinistres lieux, toute cette ambiance carcérale, change quand l'écho de la vie agissante vient percuter la platitude sans nom d'une quotidienneté carcérale mortifère... Ainsi, des codétenus sociaux découvrent comme par enchantement, ne serait-ce que pour un petit moment, la beauté et la puissance des rapports humains foncièrement désintéressés et la solidarité en dépit de tant d'années derrière les barreaux... Survivant dans la misère culturelle et affective, sans réels rapports avec la société depuis de longues années pour certains, cet éveil d'enthousiasme et d'humanité ne passe pas inaperçu ; ça se lit dans les yeux et ça se voit dans ces commentaires spontanés souvent sincères mais hélas sans lendemain...

Camarades et Amies, l'écho de vos slogans, de vos chants et de tout le reste, passe outre ces barbelés et autres miradors, il résonne dans nos têtes et nous transporte loin de ces sinistres lieux.

Cheres Camarades, cheres Ami.e.s, à l'aube de cette 38e année de captivité, vous savoir ici présents dans la diversité de votre engagement, à quelques mètres seulement de ma cellule, me remplit de force et apporte un cinglant démenti à tous ceux et toutes celles qui misaient sur l'essoufflement de votre élan solidaire. Il me conforte surtout dans la conviction que le changement des rapports de force en faveur des protagonistes révolutionnaires incarcérés est toujours fonction de la mobilisation solidaire assumée sur le terrain de la lutte anticapitaliste/antiimpérialiste ; ainsi peut-on dire sans la moindre hésitation : le soutien le plus significatif que l'on peut apporter à nos camarades embastillés s'inscrit d'emblée dans l'engagement réel dans la lutte en cours. Certainement vous n'êtes pas sans savoir que c'est toujours au niveau des instances politiques que l'on décide de la place et du poids du rituel judiciaire, du moment où il est question des protagonistes révolutionnaires incarcérés. C'est pourquoi d'ailleurs. ce n'est qu'en assumant la solidarité sur ce terrain de la lutte de classe et dans toutes ses dimensions que le maintien de nos camarades en prison commence à peser plus lourd que les possibles menaces inhérentes à leur libération. C'est aussi cet engagement et cette mobilisation solidaire combative



qui font qu'en dépit de tant d'années de captivité, nous voici toujours ensemble Camarades, résolument debout avec la détermination à toute épreuve face à cette 38e année qui s'annonce déjà pleine de luttes et d'espoirs aussi.

Camarades, par ces temps de pandémie, de crise pluridimensionnelle qui ébranle les piliers du système capitaliste mondial, les contradictions inter-impérialistes ne cessent de s'aggraver de plus en plus. Partout la bourgeoisie impérialiste brandit ces derniers temps le drapeau du nationalisme. Réflexe classique des capitalistes en temps de crise pour mieux ligoter les masses populaires à « leur » bourgeoisie et à « leur » État. Comme si la question à régler pour les travailleurs et autres précarisés était celle de « la grandeur de la nation », et non pas d'en finir avec le capitalisme et sa barbarie. Et pourtant, la crise du capitalisme moribond dans sa phase de putréfaction avancée est déjà là devant nos yeux au niveau planétaire... crise sanitaire, crise écologique, crise économique et sociale se conjuguent et s'amplifient toujours plus. Pas de sortie de crise dans le cadre du capitalisme. Le capitalisme mondialisé est le capitalisme réellement existant aujourd'hui. L'agonie de son monde ne s'achèvera que dans le dépassement du capitalisme, non pas à travers des compromis historiques et d'autres illusoires tentatives de sauvegarder les acquis d'un soi-disant capitalisme démocratique à visage humain, mais plutôt à travers la lutte implacable de « classe contre classe ». De nos jours, nous vivons tous sous l'hégémonie du capital mondialisé. Aucun pays ne peut échapper complètement au mécanisme destructeur de cette hégémonie. C'est ce « capitalisme mondialisé « à savoir le capitalisme réellement existant qui est en crise. Et c'est bien ce capitalisme que les communistes et tous les protagonistes révolutionnaires devront vaincre pour vaincre la barbarie. Pour la survie de l'humanité, pour la survie de notre planète, il faut savoir se débarrasser du capitalisme et de sa barbarie et au plus vite.

Ces derniers temps, force est de constater Camarades, qu'au moment où en Afrique les positions de l'impérialisme français continuent de s'éroder au profit d'autres puissances (soi-dit en passant, pas seulement la Chine et/ou la Russie, mais aussi l'Allemagne, les USA et la Turquie), un processus de fascisation s'affirme de plus en plus en France. Certainement ce n'est pas le sujet sur lequel on peut s'attarder ici, il n'en demeure pas moins qu'il y a lieu de s'en inquiéter au plus haut niveau.

Camarades, pour aller de l'avant dans la construction l'alternative révolutionnaire appropriée, convergence des luttes est plus qu'indispensable. Le bloc historique des travailleurs et autres précarisés se construit et se structure dans la dynamique globale de la lutte dans toutes ses composantes. Ce n'est qu'à travers cette dynamique globale que la lutte de classe rend manifeste les potentialités politiques du mouvement en cours, poussant le prolétariat agissant à s'approprier son expression politique consciente. En s'appropriant l'expression politique consciente de leurs intérêts de classe, les masses prolétaires se redécouvrent en tant que sujet de leur histoire et de l'histoire tout court. Ce n'est que dans ce processus de l'agir ensemble que les divers protagonistes de la lutte révolutionnaire ici et ailleurs de par le monde arrivent à construire l'alternative appropriée et à mettre un terme à l'agonie du capitalisme moribond dans sa phase de putréfaction avancée, à savoir l'agonie du capitalisme réellement existant.

Comme vous voyez Camarades, la bourgeoisie arabe dans sa plus grande majorité affiche dorénavant sans fard son alignement dans le camp de l'ennemi. Ce qui ne manque pas d'un côté de peser sur la lutte des masses populaires palestiniennes et de l'autre côté d'affirmer la place particulière de la cause palestinienne en tant qu'un des principaux leviers de la révolution arabe. Et de toute évidence, la lutte à l'intérieur du bloc social de la révolution devrait faire le compte des tergiversations et autres compromissions de la bourgeoisie pour pouvoir faire face à toutes les propositions "liquidationnistes". La

Résistance palestinienne a et aura à affronter le "bloc réactionnaire arabo-sioniste" dirigé par les puissances impérialistes.

La Palestine au quotidien nous donne à nous tous des d'abnégation et de lecons courage exceptionnelle portée. Plus que jamais les masses populaires palestiniennes, en dépit de toutes les traîtrises de la bourgeoisie assument le rôle de véritable garant de la défense des intérêts du peuple. Face à l'occupation et à la barbarie de l'occupant, la première réponse légitime que l'on doit afficher avant tout autre chose est la solidarité, toute la solidarité, avec ceux et celles qui par leur sang font face à la soldatesque de l'occupation. Les conditions de détention dans les geôles sionistes ne cessent de s'empirer de jour en jour.

Et comme vous le savez Camarades, pour y faire face la solidarité internationale s'avère une arme indispensable. Tout naturellement les masses populaires palestiniennes et leurs avant-gardes révolutionnaires peuvent toujours compter sur votre mobilisation et sur votre solidarité active.

Que mille initiatives solidaires fleurissent en faveur de la Palestine et de sa prometteuse Résistance!

Que mille initiatives solidaires fleurissent en faveur des Fleurs et des Lionceaux palestiniens!

La solidarité, toute la solidarité avec les résistants dans les geôles sionistes et dans les cellules d'isolement au Maroc, en Turquie, en Grèce, aux Philippines et ailleurs de par le monde!

La solidarité, toute la solidarité avec les jeunes prolétaires des quartiers populaires !

La solidarité, toute la solidarité avec les prolétaires en lutte !

La solidarité, toute la solidarité avec les masses populaires yéménites !

Honneur aux Martyrs et aux masses populaires en lutte!

A bas l'impérialisme et ses chiens de garde sionistes et autres réactionnaires arabes!

Le capitalisme n'est plus que barbarie, honneur à tous ceux et toutes celles qui s'y opposent dans la diversité de leurs expressions!



## Combativité et qualité de vie syndicale La recette gagnante de la CGT HJ HEINZ France (Bénédicta) Seclin

Le 1<sup>er</sup> confinement a été une période très pénible à vivre pour de nombreux salariés de l'agroalimentaire. Alors que les directions restaient dans leurs bureaux de peur d'attraper un virus inconnu, les ouvriers étaient contraints quant à eux de continuer à travailler sur les lignes de production. Pendant que patronat et actionnaires s'en mettaient plein les poches, les salariés, livrés à eux-mêmes, étaient envoyés au front.

Chez HJ Heinz France SAS (ex Bénédicta), nous n'avons pas échappé à cela. Cependant, nous avons réussi à faire de cette situation négative une force collective...

Notre travail syndical dans l'entreprise lors de cette période (interpellations de la direction, procédure de danger grave et mise en demeure de la imminent. direction par l'Inspection du travail, distributions de tracts...), la constatation par les salariés qu'il n'y a nul besoin de direction où d'actionnaires pour faire tourner l'usine, enfin, les expertises comptables, qui démontrent la très bonne santé financière de l'entreprise, ont contribué à faire prendre conscience aux salariés que, contrairement au capital, le travail n'est pas un coût mais bien un créateur de richesse. La bataille d'idée pour une meilleure répartition de cette richesse créée a pris tout son sens.

Fort du soutien des salariés et du rapport de force que nous avons su insuffler, les NAO 2021 nous ont permis d'obtenir : une augmentation générale de 75€ sur les salaires pour les ouvriers,



employés et agents de maitrise; des augmentations au mérite pour les cadres; la revalorisation de la prime de transport, du forfait étape, du forfait repas, de la prime vacances et l'attribution d'une prime dite « pouvoir d'achat » de 1650€ pour tous.

Concernant les embauches : recrutement de salariés en CDI sur les postes vacants (9 au total) ; transformation d'un contrat d'apprentissage en CDI ; recrutement de salariés en CDI lors de départ en retraite (4 départs) et recrutement de 3 salariés en CDI au service production pour surcroit d'activité.

En cette période compliquée pour le combat de classe, nous considérons que les conquis sociaux obtenus lors des NAO sont de belles victoires. Si nous devions tirer une leçon de ces batailles, se serait d'être toujours à l'offensive contre un patronat qui lui ne désarme jamais. Aujourd'hui, nous sommes repartis dans un nouveau combat afin d'obtenir des investissements pour assurer la pérennité de notre entreprise...Notre direction le sait,

Le syndicat CGT HJ Heinz France SAS (ex Bénédicta)

## Publication du 8ème édition du baromètre annuel Ugict-CGT

#### Les cadres veulent travailler et vivre autrement!

Après avoir été sur-sollicités durant la crise sanitaire pour maintenir les objectifs et le niveau d'activité dans leur entreprise ou leur administration, les cadres aspirent à travailler et vivre autrement. Ils et elles souhaitent une meilleure articulation des temps et veulent reprendre la main sur le sens et la finalité de leur travail, quitte à devoir affirmer des désaccords avec leur direction. Lucides sur les marges manœuvres, les cadres sont une majorité à se déclarer favorable au retour de la retraite à 60 ans.

# Emergence de nouvelles attentes pour promouvoir les questions sociales et environnementales !

Dans un contexte de manque de reconnaissance salariale pour plus d'un cadre sur deux, et d'une évaluation individuelle qui manque de transparence et n'est pas fondée sur les bons critères pour les deux tiers des cadres, ils et elles sont une majorité à souhaiter disposer de nouveaux droits d'intervention pour pouvoir faire primer leur éthique professionnelle

- 48 % des cadres (vs 27 % d'avis contraires) souhaitent disposer de droits d'intervention sur les stratégies et pratiques de leur entreprise en matière environnementale et sociale.
- 53 % des cadres disent que les choix et pratiques de leur entreprise entre régulièrement en contradiction avec leur éthique professionnelle (51 % dans le privé et 59 % dans la fonction publique)
- 59 % des cadres à disposer d'un droit d'alerte dans le cadre de l'exercice des responsabilités, avec de pouvoir refuser de mettre en œuvre une directive contraire à son éthique.

# Un débordement de la vie professionnelle sur la vie privée caractérisé : l'urgence d'un droit à la déconnection effectif

- 54 % des cadres déclarent travailler pendant leurs jours de repos
- 38 % déclarent travailler plus de 45 heures hebdomadaires
- 65 % aspirent à un droit à la déconnexion effectif afin de préserver sa santé et son équilibre vie privée vie professionnelle.

Les cadres appartiennent à la catégorie socio professionnelle dont la durée du temps de travail augmente le plus notamment du fait des forfaits jours qui concernent 50 % des cadres. Alors que ce régime unique en Europe vient d'être condamné par le Comité Européen des Droits Sociaux pour la 4e fois, l'Ugict-CGT appelle le gouvernement à respecter le droit européen et à mettre fin aux forfaits jours sans décompte horaire.

L'gict-CGT appelle ses organisations et les salarié.e.s à se saisir de cette décision pour faire annuler les accords collectifs et conventions individuelles de forfaits jours qui ne garantissent pas le respect des durées de travail et de repos. La transposition de l'accord européen sur le numérique doit être l'occasion de garantir l'effectivité du droit à la déconnexion et d'apporter les réponses nécessaires en réinterrogeant les organisations du travail, le mode de management (délai de plus en plus court, objectifs de plus en plus déconnectés de la réalité), la charge de travail et son évaluation au regard des moyens dont on dispose.

Les cadres refusent que le télétravail soit instrumentalisé pour généraliser le flex office et fragiliser le management de proximité

Le déploiement du télétravail modifie en profondeur les conditions de travail des cadres. S'il répond à leur aspiration d'une meilleure articulation entre vie professionnelle et vie personnelle, il est aussi instrumentalisé par le patronat pour optimiser les coûts, mettre sous pression le management de proximité et individualiser les relations de travail. Des pratiques condamnées par les cadres :

- 56 % des cadres pensent que le télétravail n'est pas assez encadré et 68 % qu'il ne protège pas des durées excessives de travail
- 55 % (vs 21 % d'avis contraires) sont opposés à la disparition des bureaux attitrés et au développement du flex office.
- 70 % souhaitent plus de latitude pour le management de proximité
- 53 % veulent une réduction du contrôle et du reporting

Ces éléments confirment l'urgence d'un encadrement du télétravail. Il s'agit de sortir des organisations du travail maltraitantes bâties sur la flexibilité, l'individualisation du travail, les injonctions à l'autonomie tout en gardant le contrôle. Il y a urgence à revoir les pratiques managériales afin de valoriser le « bien travailler » et de concevoir des solutions organisationnelles partagées pour gagner l'engagement des équipes. C'est tout le sens de doter le management d'autonomie et de moyens supplémentaires.

### Retraite : les cadres envoient un message aux candidats à l'élection présidentielle

- 50 % des cadres souhaitent une réforme des retraites qui rétablisse l'âge de départ à 60 ans (avec des départs anticipés pour pénibilité).
- 79 % des cadres souhaitent une pension au moins égale à 75 % du salaire en fin de carrière.
- 48 % des cadres souhaitent un financement en partie par une augmentation de la part patronale des cotisations (28 % ne le souhaitent pas).

Les cadres sont lucides sur les objectifs de la réforme et savent que les marges de manœuvres existent pour améliorer le système existent.

L'Ugict-CGT revendique pour l'encadrement des droits nouveaux pour renforcer la sécurisation professionnelle, assurer la reconnaissance professionnelle, et reconnaître le rôle contributif de l'encadrement dans la définition de la stratégie des entreprises et administrations.

### Flash 19<sup>e</sup> Congrès UGICT-CGT!

Le 19e Congrès de notre UGICT-CGt s'est tenu à Rennes du 23 au 26 novembre dernier. A travers des débats riches et nombreux, c'est l'activité CGT vers les ICTAM de ces dernières années et des orientations qui ont été largement validée. Le bilan d'activité a ainsi été voté à 90,44% et le document d'orientation a été approuvé à 91,71%. Par ailleurs, plusieurs camarades du Nord ont été élu-e-s à la Commission Exécutive de l'UGICT-CGT qui contribueront activement au déploiement vers les ICTAM sur le département...

Ont été élu-e-s à la CE : Gaelle Maillard, Isabelle Lepla, Emmanuelle Polez, Thomas Deregnaucourt et Vincent Porteus.

# Les Ingénieurs, Cadres, Techniciens et Agents de Maîtrise au cœur du syndicalisme CGT de classe et de masse

Le syndicalisme de classe et de masse que nous portons impose que nous ne soyons pas présents et actifs que dans certaines parties du salariat. Il s'agit pour nous d'être plus nombreux, plus forts, et présents partout! Une ambition appuyée sur un triple A...

Un premier **A comme Activités revendicatives**, que nous devons organiser et conduire avec les salarié-e-s pour aller aux luttes gagnantes.

Un deuxième **A comme Adhésion**, qui doit être proposée sur les chantiers, les ateliers, les bureaux, dans le cadre de nos tournées, et qui doit conduire nos Orgas à établir des plans de déploiements et de renforcements.

Un troisième A enfin comme Audience, qui doit nous amener à établir des cartes du salariat présent sur nos secteurs d'activité et dans nos territoires pour identifier les déserts CGT et y faire connaître la CGT, nos positions et nos propositions.

C'est cette même démarche QVS que notre Union Départementale a décidé de mettre en œuvre durant ce mandat pour que notre CGT retrouve la place centrale qui était la sienne dans le jeu économique et social, national et international.

#### Syndicalisme de masse!

Les résultats du 3<sup>e</sup> cycle d'audience des syndicats ont été publiés en confirment ceux des 2 cycles précédents : ce n'est pas la CFDT qui progresse (elle perd même 35 000 voix), c'est la CGC et l'UNSA qui montent en continu...et nous qui régressons d'autant (en perdant 150 000 voix sur ce cycle). Le constat de cette évolution a conduit l'ensemble de la CGT à faire un bilan de cette situation et à en tirer plusieurs pistes de travail. La première d'entre-elles a consisté à faire de la Qualité de Vie Syndicale une priorité pour 2021. Un examen des derniers cycles électoraux fait en effet apparaître un tassement de nos résultats dans nos bastions historiques, dans lesquelles l'exécution a été externalisée, et où de ce fait. les ICTAM sont

souvent majoritaires. Sur la base de ces analyses, l'enjeu du développement de l'Ugict, de la structuration de l'activité spécifique est réaffirmé de façon très forte depuis 2 congrès confédéraux. Le point central. c'est structuration de l'activité spécifique en proximité. C'est notre capacité à garantir à tout syndiqué cadre et maitrise un cadre spécifique pour échanger sur ses problèmes avec situation collègues. Une malheureusement encore trop exceptionnelle dans la L'écrasante majorité des **ICTAM** effectivement isolée dans des syndicats généraux. Et pourtant, c'est ce qui fait la différence. L'analyse des résultats électoraux par fédération démontre que les seuls endroits où nous dépassons les 20% sur les 2e et 3e collèges, où nous dépassons les 1% syndicalisation CGT chez les maitrises et cadres, c'est là où nous avons des syndicats Nous devons convenir structuration spécifique reste insuffisante, voire est menacée pour plusieurs raisons...

Par la baisse de droits syndicaux, les discriminations syndicales et l'absence d'anticipation dans notre politique des cadres face aux départs en retraite, avec souvent un raisonnement de court terme : on fusionne deux structures en difficulté en imaginant doubler le nombre de militant.e.s. Le bilan réalisé par de nombreuses professions, démontre qu'additionner des pénuries syndiqué-e-s, indépendamment de leur vécu spécifique au travail conduit systématiquement à la perte en qualité d'intervention de proximité et en syndicalisation. Pourquoi ? Parce que cette simplification des structures conduit aussi à une simplification de l'approche revendicative. On exclut des thématiques qui ne sont pas estimées prioritaires par rapport à la masse de catégories que nous syndiquons déjà.

Par une définition réductrice de la proximité. La proximité, fondement de notre mode d'organisation, n'est pas seulement géographique, elle est aussi professionnelle et liée au vécu au travail des ICTAM.

## Pas de syndicalisme de classe sans l'Ugict!

Si l'organisation de l'activité spécifique est indispensable pour notre syndicalisme de masse, elle l'est aussi, et surtout, pour notre syndicalisme de lutte de classes.

D'abord parce que la stratégie constante du patronat est de mettre en opposition les catégories, pour mieux occulter l'opposition capital/travail. Nous en vivons l'exemple à chaque conflit, lorsque l'on réquisitionne les cadres pour venir remplacer les grévistes.

Notre syndicalisme spécifique est donc la meilleure arme contre les impasses du syndicalisme catégoriel.

C'est ce qui nous permet de travailler de façon constante l'implication des ICTAM dans les luttes en leur permettant de décider de leurs revendications et de leurs modes d'actions. C'est ce qu'a réussi la fédération de l'énergie, qui a gagné l'enterrement – au moins provisoire - du projet de démantèlement d'EDF, « Hercule ». Sachons valoriser cette victoire pour doper la combativité, mais aussi en analyser les ressorts, qui sont liés notamment au fait que grâce aux modes d'actions spécifiques travaillés par l'Ufict Mines Energie ligne...) et au travail d'argumentation sur les stratégies industrielles, les ICTAM ont été partie prenante de la mobilisation du début à la fin.

Mais porter un syndicalisme de lutte de classes, c'est être clair sur l'engagement dans l'action que nous proposons aux ICTAM. Krasucki, un des anciens secrétaires généraux de la CGT, disait souvent : « un cadre qui se mobilise avec les ouvriers, quelle belle démonstration solidarité de mais quelle démission vis-à-vis de ses propres responsabilités ». II pas s'agit ne demander aux ICTAM de se syndiguer et de se mobiliser avec la CGT pour marquer leur solidarité avec les autres composantes du salariat, il s'agit au contraire de leur permettre, à partir de leurs problématiques, de construire les convergences avec le reste du salariat. C'est cela, la nouveauté ouverte par la création de l'Ugict et des UFICT.

Plus que le refus de la division du salariat en catégories, ce qui caractérise la CGT, c'est sa volonté de transformation des rapports sociaux au travail! C'est ce qui fait toute notre différence avec le syndicalisme d'accompagnement! Pour cela, impossible de décréter les convergences à priori, à partir d'un salariat fantasmé. Il faut permettre aux ICTAM de s'organiser entre eux pour qu'ils puissent se réapproprier collectivement le sens et le contenu de leur travail et définir leurs revendications.

Comment espérer qu'un cadre remette en cause sa hiérarchie, le management de l'entreprise, en présence des salariés qu'il encadre? Alors que Wall Street le management repose sur l'individualisation et l'isolement des cadres et maîtrises - avec le développement de la rémunération et de l'évaluation au « mérite » notamment, la force subversive et émancipatrice de la CGT est de leur permettre de retrouver un cadre collectif.

catégories ICTAM sont un enjeu stratégique des transformations du capital. Pour transformer une entreprise ou une administration, il faut commencer par enrôler l'encadrement. La mobilisation des ICTAM à partir de leurs responsabilités professionnelles, de la place stratégique qu'ils occupent dans le processus de travail est enjeu stratégique pour donc un syndicalisme de lutte de classe. La spécificité des ICTAM tient au fait d'être vecteurs et victimes des politiques managériales, d'être « entre le marteau et l'enclume ». Si nous ne permettons pas de travailler revendications spécifiques, nous ne traitons que l'aspect victimes, nous ne leur permettons pas d'exiger un plein exercice de leur responsabilité professionnelle.

Pas question, à l'image des politiques patronales, de les enfermer dans se soumettre ou se démettre! Ne leur demandons pas de choisir entre leur engagement militant et leur responsabilité professionnelle. Ne leur demandons pas de se faire crucifier.

Nous n'avons pas une vision sacerdotale de l'encadrement, nous ne cherchons pas à avoir de martyrs, nous voulons avoir des ICTAM qui disposent des moyens d'exercer pleinement leurs responsabilités professionnelles.

Il nous faut exiger un droit de refus, d'alerte et d'alternative pour permettre aux ICTAM d'avoir la possibilité effective de faire autrement et de bien travailler.

Et c'est justement un levier très fort d'engagement et de mobilisation, la défense du professionnalisme et des gestes du métier remis en cause par la financiarisation.

C'est le moteur de nombreuses luttes de cadres et de professions intermédiaires, notamment dans le secteur de la santé, avec par exemple récemment une forte mobilisation des psychologues à laquelle appelait notre union fédérale de la santé.

# <u>Démocratie et construction des</u> convergences

La dernière question sur laquelle nous devons nous pencher, c'est celle de la démocratie et des convergences.

Pour construire des convergences d'intérêts et rassembler le salariat, c'est la même chose que pour faire converger les luttes!

Et comme nous le savons trop bien, avant de faire converger les luttes, il faut commencer par les développer dans tous les secteurs : les appels incantatoires à la convergence des luttes dissimulent souvent de belles carences de mobilisation et une vision délégataire.

N'inversons pas les choses! Au prétexte de la convergence, nous ne devons pas mettre

sous le boisseau les revendications spécifiques, ce qui reviendrait à mettre la charrue avant les boeufs. C'est justement tout l'inverse qu'il nous faut faire : n'ayons pas peur de développer des revendications et expressions spécifiques aux ICTAM, c'est ce qui permettra de sortir les ICTAM d'une mobilisation délégataire et d'arriver ainsi à une mobilisation de masse du salariat.

Travailler les convergences exige une pratique démocratique et une culture des débats poussée, qui ne peut se limiter aux pratiques de la démocratie bourgeoise et à la loi du nombre.

Si on règle nos débats à coup de logiques de majorité ou de minorité, on perdra toujours une partie du salariat.

Contrairement au patronat qui nie les droits des salariés en responsabilité, et veut les faire passer d'une obligation de moyens à une obligation de résultats, nous pensons qu'en raison de leurs responsabilités professionnelles, de leur autonomie et de leur niveau de qualification, les ICTAM ne sont pas des salariés comme les autres, mais qu'ils sont des salariés au même titre que les autres!

Ils ont besoin de droits spécifiques pour leur garantir le plein exercice de leur responsabilité.

A ce titre, plusieurs sujets revendicatifs traversent le quotidien des ICTAM sur lesquels la CGT peut les interpeler et construire avec elles et eux, des luttes gagnantes pour l'ensemble de l'Organisation...

C'était tout l'enjeu du 19<sup>e</sup> congrès de notre UGICT, dont s'est saisie notre Union Départementale.

## HISTOIRE(S) DE CLASSE

### LA MARCHE DES CHÔMEURS DE 1933

Nous sommes en décembre et il fait froid. Le chômage est massif et la misère gagne des familles par millions. C'est la crise économique, une crise profonde du capitalisme, qui, comme toutes les crises du capitalisme, est une crise de surproduction. Sur le plan politique, le fascisme progresse, porté par l'appareil bourgeois qui le favorise pour empêcher l'émergence d'une alternative.

Sommes-nous en 2021 ? Sommes-nous en 1933 ? Les deux camarade !

Notre organisation est pour la première fois, dans les années 30, confrontée à un chômage de masse. Elle crée des comités de chômeurs, consciente que les travailleurs privés d'emploi échappent, en dehors de l'usine, à toute organisation. Dans le même temps, ces millions de privés d'emploi constituent la première ligne de la classe travailleuse, celle qui vit dans sa chair les pires méfaits de la loi du profit, qui exploite à outrance et qui jette à la rue quand il est plus profitable de détruire les forces productives.



C'est dans la foulée que des centaines de ces privés d'emploi, rejoints ensuite par des milliers d'autres, sur la route, entament la grande « marche de la faim » de l'hiver 1933, partie de Lille, et qui aboutira à une grande manifestation parisienne à l'arrivée.

D'autres marches des chômeurs ont suivi dans l'histoire plus récente et nous ne pouvons que signaler le « bis repetita » organisé par nos comités de privés d'emploi et par le Comité des Sans-Papiers 59 en octobre 2020. Il y a une continuité dans l'histoire, et les travailleurs d'aujourd'hui sont bien les enfants d'hier, quoi qu'il puisse changer dans le paysage...

Evidemment, nous voulons aussi rappeler que l'histoire continuant, les chômeurs d'aujourd'hui, fliqués, humiliés, méprisés, utilisés comme cette grande armée de réserve du capital dont parlait Marx, - et dont une « réforme » macronienne prévoit de les plonger encore un peu plus dans la précarité, se sont réunis en cortège, et en marche, le 4 décembre dernier à Paris.

Toute notre CGT, dans le département, à l'instar du camarade Charles Tillon en 1933, se doit de prendre à bras le corps cette question de l'organisation des privés d'emploi. Dans un pays où le prolétariat est majoritairement devenu un prolétariat des services, éclaté, précarisé, dispersé, et où la misère se concentre dans des quartiers, voire des villes entières, l'effort de notre CGT, comme le précise notre document d'orientation, est d'aller aussi là où le prolétariat ne peut plus s'organiser.

Comme pour les marcheurs partis de Lille en 1933, c'est une question de vie ou de mort. Pour notre organisation, la question de la faim redeviendra centrale. Ou alors nous devrons nous contenter de gérer les miettes tombées de la table du banquet – et seulement pour quelques-uns d'entre nous.

Mais à la CGT, et dans notre département, nous avons une histoire et des « traditions » : alors c'est TOUS ENSEMBLE que nous allons nous organiser! Et pour gagner!



Créé il y a 55 ans par des militants syndicaux, le groupe Up vous accompagne pour favoriser les progrès sociaux dans l'entreprise, simplifier votre mission et proposer des produits et services adaptés aux besoins des salariés : pause déjeuner, action sociale, culture, cadeaux, loisirs, solution de gestion.

Choisir le groupe Up, c'est choisir un groupe indépendant, dont la maison mère est une coopérative détenue à 100 % par ses salariés & un acteur emblématique de l'Économie Sociale et Solidaire, qui ne cesse de diversifier ses solutions, répondant ainsi aux enjeux liés aux conditions de vie et de travail.

- · Cadeau/Culture · Déjeuner
- Équilibre vie pro./vie perso.

Retrouvez les solutions du groupe Up pour favoriser le dialogue social et améliorer le quotidien des salariés sur up.coop

Contact: infopartenariatsetcooperation@up.coop











Ce qui est essentiel pour nous à la Macif, depuis plus de 30 ans, c'est de protéger l'activité syndicale de nos partenaires.

Étre syndicaliste, aujourd'hui plus que jamais, c'est un engagement de tous les instants.

C'est pourquoi, lorsque vous choisissez de défendre les intérêts des salariés, la Macif est à vos côtés pour soutenir et sécuriser votre action militante.

Contactez-nous: partenariat@macif.fr

Assurances Banque Santé Essentiel pour moi



Les garanties et prestations sont accordées dans les conditions et limites des contrats souscrits.

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 2 et 4, rue de Pied-de-Fond 79000 Niort. Intermédiaire en opérations de Banque et en services de palement pour le compte exclusif de Socram Banque. N° OBJAS 13005670 (www.orias.fr).